

des animaux, on doit chercher à y entretenir le sol en lui rendant le ligneux converti en terreau.

ADDITIONS AU CATALOGUE DES PLANTES DE LA DORDOGNE DE M. DES MOULINS,
par le **marquis d'ABZAC DE LA DOUZE**.

Un de nos collègues les plus distingués et les plus sympathiques, le regretté M. Charles des Moulins, a publié, il y a déjà bien des années, un *Catalogue des plantes vasculaires de la Dordogne*, et cet ouvrage, complété par divers suppléments successifs, existe assurément dans les bibliothèques de plusieurs membres de la Société. Sans nul doute, depuis l'apparition de ces fascicules, le nombre des végétaux signalés dans notre département a dû notablement s'accroître par les recherches des botanistes de la province; malheureusement aucun d'eux n'a, jusqu'à ce jour, fait connaître au public le résultat de ses explorations. Je viens leur donner un exemple utile en communiquant à la Société botanique quelques plantes intéressantes rencontrées par moi et non indiquées encore dans notre circonscription. Elles sont peu nombreuses, parce que les loisirs m'ont presque toujours manqué pour ajouter un large contingent de richesses au domaine de notre flore, et le fussent-elles davantage, la nomenclature en offrirait peut-être un intérêt médiocre au milieu de nos séances si remplies de travaux plus importants : cependant, pour les motifs ci-dessus énumérés, et dans le but de fournir quelques éléments nouveaux à la géographie botanique, il me paraît bon d'en publier la modeste liste, et j'ose compter à cette occasion sur l'indulgence de mes savants collègues.

1° *Arum vulgare* Lam., *A. maculatum* L.

Cette plante a été découverte, il y a bien longtemps déjà, par un excellent observateur, M. Charles Godard, dans une station silvatique et humide de la commune de la Douze, arrondissement de Sarlat. Plus tard je la recueillis moi-même et la signalai à M. Des Moulins, qui oublia malheureusement de l'insérer dans son catalogue. Elle paraît fort rare dans notre région, où foisonne au contraire l'*Arum italicum* Mill.

2° *Ruta bracteosa* DC.

J'ai récolté cette remarquable espèce non loin du château de Montravel, à quelques kilomètres de la frontière girondine, et je m'expliquais difficilement sa présence dans une contrée si éloignée de son pays d'origine. Voici, selon toute apparence, l'explication de ce fait extraordinaire. Montravel était habité, peu avant la Révolution, par le chevalier de Nogaret. Vers cette époque, ce gentilhomme reçut de Provence un nombre assez considérable d'Orangers. Les graines de la plante étrangère ont vraisemblablement émigré avec eux en Périgord, et, trouvant sur ces brûlants coteaux un sol et une exposition favorables, y ont facilement germé et

solidement implanté leur race. Une espèce très méridionale, le *Nepeta Cataria*, croissait dans la même localité.

3° *Tulipa Oculus-solis* Saint-Am.

Je n'ai pas vu la plante, mais elle m'a été indiquée dans la vallée de la Lidoire par une personne digne de foi et suffisamment compétente. La fleur, étant rouge, ne pouvait être confondue avec le *Tulipa silvestris* L., jusqu'ici seul représentant du genre dans les parties chaudes du département. C'est donc une espèce nouvelle pour le Périgord et, suivant toute probabilité, le *Tulipa Oculus-solis* Saint-Am., qui croît dans le Lot-et-Garonne et je pense aussi dans la Gironde, départements limitrophes. La plante était assez abondante pour mériter de la part des paysans le nom de *mauvaise herbe*.

4° *Barkhausia setosa* DC., *Crepis setosa* Hall.

J'ai rencontré cette espèce à Meycourby, à 7 kilomètres de Périgueux, dans une contrée à sous-sol très calcaire. Les échantillons étaient d'une rare vigueur et beaucoup plus beaux que leurs similaires recueillis par moi autrefois en Poitou.

5° *Linaria origanifolia* DC.

Cette charmante petite Antirrhinée s'est montrée à moi pour la première fois dans ce pays, le 1^{er} juin 1876, sur les pittoresques rochers des bords de la Vézère, non loin des grottes préhistoriques de Laugeries. Deux espèces de choix, *Geranium sanguineum* et *Veronica latifolia*, croissant à peu de distance, semblaient lui former une garde d'honneur.

6° *Delphinium peregrinum* L.

J'ai découvert cette jolie Renonculacée, au commencement de l'été 1878, dans une région solitaire et sauvage, comprise aux environs de Périgueux entre la route de Paris et la vallée de l'Isle. Elle croissait en abondance sur un sol uniquement composé de pierrailles calcaires, remplissant de ses phalanges serrées un pli de terrain dominé par des coteaux dénudés, sur l'un desquels se dresse un entassement bizarre de rochers connu sous le nom de *trône du roi des Chausés*.

L'existence d'une station gauloise au voisinage de cette pyramide naturelle avait été constatée par la découverte de nombreux silos et d'un vaste souterrain. C'est le désir de visiter ces restes curieux des vieux âges qui me conduisait en ce désert, et m'a fait rencontrer une espèce ignorée jusqu'ici dans le département.

NOTICE BIOGRAPHIQUE SUR LE D^r RIPART, par **M. Gaston GENEVIER**.

C'est avec un profond sentiment de tristesse que j'ai l'honneur d'annoncer à la Société botanique de France la perte d'un de ses membres